



P3-4 PRÉPARATION DU PAYS À LA MVE

Le Burundi teste sa capacité de réponse à travers un exercice de simulation au Centre de Traitement Ebola de Mudubugu



◀ **P8 SANTÉ MÈRE ENFANT:** Une mission -9 régionale pour renforcer l'impact du programme « Together for SRHR »

HUMANITAIRE: L'OMS veille à la P12 qualité des services de santé dans les sites de réfugiés ▶



Editorial



Chers lecteurs,

Ce deuxième trimestre de 2026 a été marqué par une mobilisation soutenue autour d'un enjeu majeur de santé publique : la préparation du Burundi face au risque d'importation de la maladie à virus Ebola. Dans un contexte régional où les menaces épidémiques demeurent présentes, le renforcement de la coordination, de la surveillance et des capacités nationales de préparation et de riposte reste essentiel pour protéger les populations.

Avec l'appui de l'OMS et de ses partenaires, plusieurs actions stratégiques ont été menées, notamment l'organisation de réunions de haut niveau réunissant le Ministère de la Santé, les partenaires techniques et financiers, les agences des Nations Unies et les ONG, la tenue d'un exercice de simulation au Centre de Traitement Ebola de Mudubugu, le renforcement de la surveillance aux points d'entrée stratégiques de l'aéroport international Melchior Ndadaye et de Gatumba, ainsi que la mise à jour du plan national de préparation aux fièvres hémorragiques virales. Ces initiatives contribuent à améliorer les capacités de prévention, de détection précoce et de réponse aux urgences sanitaires.

La préparation aux épidémies repose également sur l'engagement des communautés. Les actions de sensibilisation menées par la Première Dame auprès des élèves, ainsi que le renforcement de la coordination entre les différents acteurs, illustrent l'importance d'une approche collective pour prévenir et contenir les menaces sanitaires.

Au-delà de ce focus sur Ebola, l'OMS a poursuivi son appui à la riposte contre le choléra, la rougeole, la mpox et la maladie d'origine inconnue, tout en accompagnant la prise en charge des réfugiés dans les sites de Busuma et de Musenyi. Son soutien à l'approche « Une seule santé », à la lutte contre la résistance aux antimicrobiens, à la réglementation des produits sanguins et à la mobilisation des ressources a également contribué au renforcement du système de santé. Les actions de plaidoyer de haut niveau, l'engagement de la Première Dame et les missions conjointes avec les agences des Nations Unies ont par ailleurs renforcé la visibilité et l'impact stratégique de l'OMS au Burundi.

Face aux défis sanitaires actuels et émergents, une conviction demeure : la préparation, l'anticipation et la solidarité sont les meilleures garanties d'une réponse efficace. L'OMS reste pleinement engagée aux côtés du Gouvernement du Burundi pour renforcer la résilience du système de santé et mieux protéger les populations.

Bonne lecture,

Dr Guylain Kaya Mutenda Sheria

Chef de bureau a.i. de l'OMS

DANS CE NUMÉRO

PRÉPARATION DU PAYS À MVE

P3 Coordination des partenaires : un pilier essentiel de la préparation face aux urgences sanitaires

P5 Renforcer la surveillance aux frontières pour prévenir Ebola



P6 La Première Dame mobilise les élèves contre Ebola et les maladies épidémiques

P9 SYSTÈMES DE SANTÉ:

Vers une meilleure disponibilité des produits sanguins au Burundi

P14 RETRAITE DU MINISTÈRE:

Évaluer les progrès pour mieux orienter les réformes du secteur de la santé



P10 VACCINATION: Le Burundi renforce la protection des enfants contre les maladies évitables

P12 HUMANITAIRE: Visite du DG du FONAREV de la RDC au site de réfugiés de Musenyi

P14 SYSTÈMES DE SANTÉ

L'OMS accompagne le renforcement de la réglementation des produits médicaux

P15 MALADIES NON TRANSMISSIBLES: Valoriser l'innovation locale dans la prise en charge du diabète

FOCUS DU TRIMESTRE

Préparation du pays à la menace de la Maladie à Virus Ebola : la vigilance aujourd'hui pour protéger demain



Le chef de bureau a.i. de l'OMS lors de la réunion de coordination des partenaires animée par le Ministre de la santé ©Triffin Ntore/OMS

La coordination des partenaires, un pilier essentiel de la préparation face aux urgences sanitaires

La coordination entre le Gouvernement, les partenaires techniques et financiers et les acteurs de la santé publique constitue un élément clé pour garantir une préparation efficace face aux menaces sanitaires. Elle favorise le partage d'informations, l'harmonisation des interventions et la mobilisation rapide des ressources nécessaires en cas d'urgence, notamment face au risque de maladie à virus Ebola (MVE).

C'est dans cette optique que l'OMS a participé à la réunion de coordination des partenaires présidée par le Ministre de la Santé Publique, Dr Fidèle Nkezabazizi. Cette rencontre a permis de présenter la mise à jour du Plan national de préparation et de riposte aux fièvres hémorragiques virales ainsi que de faire le point sur le niveau de préparation du Burundi face à la menace de la MVE.

Les échanges ont porté sur les progrès réalisés, les défis à relever et les priorités d'action pour renforcer davantage les capacités nationales de prévention, de détection précoce et de réponse aux éventuelles alertes. La réunion a également offert un cadre d'échange pour consolider la collaboration entre les différents partenaires engagés dans la sécurité sanitaire du pays.



Présentation du plan de préparation au MVE par le Ministère de la santé ©Triffin Ntore/OMS

Dans son mot de circonstance, le Dr Kaya Mutenda-Sheria, Chef de Bureau a.i. de l'OMS au Burundi, a réaffirmé l'engagement continu de l'OMS à accompagner le Gouvernement du Burundi dans ses efforts de préparation et de riposte face aux menaces de maladie à virus Ebola. Il a souligné l'importance d'une action coordonnée et d'un partenariat solide pour renforcer la résilience du système de santé et protéger efficacement les populations contre les urgences de santé publique.

Au cours de ce trimestre, deux réunions d'évaluation du Plan national de préparation à Ebola ont été organisées afin de réajuster les activités prioritaires et d'assurer une meilleure coordination de la réponse. Par ailleurs, trois réunions de coordination des partenaires techniques et financiers, coprésidées par l'OMS et Africa CDC, se sont tenues pour harmoniser les interventions, suivre les engagements des partenaires et renforcer l'appui à la mise en œuvre du plan de préparation.



Réunion de coordination des partenaires technique de la santé ©Triffin Ntore/OMS

L'OMS réaffirme son engagement à soutenir le Gouvernement du Burundi dans le renforcement de la préparation, de la surveillance et de la réponse aux urgences sanitaires, afin de mieux protéger les populations contre la maladie à virus Ebola et les autres menaces de santé publique.



Une équipe d'hygiénistes lors de l'exercice de simulation
©Triffin Ntore/OMS

PRÉPARATION DU PAYS À LA MVE

Le Burundi teste sa capacité de réponse à travers un exercice de simulation au CTE de Mudubugu

Face à la menace persistante de la maladie à virus Ebola (MVE) et d'autres fièvres hémorragiques virales dans la région, le Burundi poursuit le renforcement de ses capacités de préparation et de riposte aux urgences sanitaires. C'est dans ce cadre que le ministère de la Santé Publique a organisé, du 3 au 4 juillet, un exercice de simulation (SIMEX) au Centre de Traitement Ebola (CTE) de Mudubugu, réunissant 53 agents de santé venus tester et consolider leurs compétences en matière de prise en charge des cas et de prévention des infections.

L'exercice visait à évaluer le niveau de préparation des équipes sanitaires face à un scénario simulant l'arrivée d'un patient suspect d'Ebola. Les participants ont été amenés à mettre en œuvre les différentes

étapes de la réponse, depuis l'identification et l'isolement du patient jusqu'à l'application des mesures de prévention et de contrôle des infections, en passant par l'utilisation correcte des équipements de protection individuelle et la gestion sécurisée des déchets biomédicaux.



Echanges entre les partenaires lors du SIMEX ©Triffin Ntore/OMS

Recommandés par l'OMS, les exercices de simulation constituent un outil essentiel pour évaluer les capacités opérationnelles de préparation aux urgences de santé publique. Ils permettent de vérifier l'efficacité des procédures en place, de mesurer le niveau de préparation du personnel et d'identifier les éventuelles lacunes susceptibles de compromettre la gestion d'une urgence sanitaire réelle.



Briefing des participants au SIMEX ©Triffin Ntore/OMS

En reproduisant des conditions proches de la réalité, le SIMEX offre une opportunité précieuse d'améliorer les mécanismes de réponse avant qu'une épidémie ne survienne.

Au cours de cette simulation, une attention particulière a été portée à la coordination entre les différents acteurs impliqués dans la gestion d'une éventuelle épidémie. La rapidité de prise de décision, le respect des protocoles, la communication entre les équipes et l'application rigoureuse des mesures de prévention et contrôle des infections ont été évalués afin de garantir une réponse efficace en cas d'alerte réelle.

L'exercice a également permis de renforcer la collaboration entre les acteurs impliqués dans la gestion des urgences sanitaires. Les établissements de santé, les équipes de surveillance, les spécialistes de la prévention et du contrôle des infections ainsi que les responsables de la coordination des interventions ont pu harmoniser leurs pratiques et consolider leurs mécanismes de collaboration.

À travers son appui technique et opérationnel à l'organisation de cet exercice, l'OMS réaffirme son engagement à accompagner le Burundi dans le renforcement de sa préparation aux épidémies et autres urgences de santé publique. En soutenant le renforcement des compétences du personnel de santé, l'amélioration des capacités de réponse et la mise à l'épreuve régulière des dispositifs de riposte, l'OMS contribue à consolider la résilience du système de santé burundais et à mieux protéger les populations contre les menaces sanitaires émergentes.



Appui logistique lors du SIMEX ©Triffin Ntore/OMS



Assistance dans la mise des EPIs lors du SIMEX ©Triffin Ntore/OMS



La Première Dame du Burundi anime une séance de sensibilisation ©OPDD

PRÉPARATION DU PAYS À LA MVE

La Première Dame mobilise les élèves contre maladie à virus Ebola et les autres épidémies

La sensibilisation des communautés constitue un pilier essentiel de la prévention des maladies à potentiel épidémique. Avec l'appui de l'OMS, la Première Dame du Burundi a mené une séance de sensibilisation auprès des élèves sur les risques liés à la maladie à virus Ebola (MVE), au choléra et à la mpox.

À cette occasion, Madame Angeline Ndayishimiye a appelé les jeunes à adopter les gestes de prévention, notamment le respect des mesures d'hygiène et des mesures barrières, ainsi qu'au signalement rapide de tout cas suspect auprès de la structure sanitaire la plus proche. Elle a souligné le rôle crucial des élèves comme relais de sensibilisation au sein de leurs familles et de leurs communautés.

Cette initiative s'inscrit dans les efforts du Gouvernement du Burundi et de l'OMS visant à renforcer la sensibilisation communautaire et à promouvoir des comportements sains pour prévenir la propagation des épidémies. La prévention demeure une responsabilité collective essentielle pour protéger efficacement les communautés contre la MVE, le choléra et la mpox.



Une équipe de l'OMS au poste frontière de Gatumba ©Triffin Ntore/OMS

PRÉPARATION DU PAYS À LA MVE

Renforcer la surveillance aux frontières pour prévenir la MVE

Dans un contexte marqué par la circulation transfrontalière des populations et la persistance de risques épidémiques dans la région, les points d'entrée constituent la première ligne de défense contre l'introduction et la propagation des maladies. Conscient de cet enjeu, le Ministère de la Santé Publique, avec l'appui de l'OMS et d'autres partenaires, multiplie les initiatives pour renforcer la surveillance sanitaire aux frontières du pays.



Le Ministre de la santé, le chef de bureau et les partenaires visitent l'Aéroport Melchior Ndadaye ©Triffin Ntore/OMS

C'est dans cette dynamique que le Ministre de la Santé Publique, Dr Fidèle Nkezabahizi, accompagné du Chef de Bureau a.i. de l'OMS au Burundi et des partenaires de la santé, a effectué des visites conjointes à l'Aéroport international Melchior Ndadaye et au poste-frontière de Gatumba. Ces missions visaient à évaluer les dispositifs de surveillance épidémiologique et transfrontalière ainsi que les mesures de prévention et de contrôle des infections mises en place aux principaux points d'entrée du pays.

Les échanges ont porté sur les mécanismes de dépistage, la gestion des alertes sanitaires, les circuits de notification, les capacités d'isolement des cas suspects ainsi que les moyens logistiques et opérationnels nécessaires pour assurer une détection précoce et une réponse rapide aux menaces sanitaires. À Gatumba, principal point de passage entre le Burundi et la République démocratique du Congo, une attention particulière a été accordée au renforcement de la surveillance transfrontalière et à la



Le Ministre de la santé, le chef de bureau et les partenaires visitent le poste frontière de Gatumba ©Triffin Ntore/OMS

coordination entre les différents acteurs impliqués dans la prévention de l'importation du virus Ebola.

Ces visites témoignent de l'importance accordée par le Burundi à la surveillance aux points d'entrée, pilier essentiel de la sécurité sanitaire nationale. La détection précoce d'un cas suspect permet non seulement de limiter les risques de propagation, mais également de déclencher rapidement les mécanismes de riposte nécessaires pour protéger les populations.

À travers son appui technique et opérationnel, l'OMS demeure engagée aux côtés du Gouvernement du Burundi pour renforcer les capacités de surveillance, améliorer la préparation aux urgences sanitaires et soutenir la mise en œuvre du Règlement sanitaire international.



Screening des voyageurs au poste frontière de Gatumba ©Triffin Ntore/OMS



L'équipe des experts rencontre les agences et les partenaires ©UNFPA

SANTÉ DE LA MÈRE ET DE L'ENFANT

Une mission régionale pour renforcer l'impact du programme « Together for SRHR »

Le Burundi a accueilli, du 1er au 5 juin 2026, une mission technique régionale de haut niveau du programme « Together for SRHR », réunissant des experts de l'OMS, de l'UNFPA, de l'UNICEF et de l'ONUSIDA. Cette mission visait à évaluer les progrès réalisés, identifier les défis persistants et définir les pistes d'appui technique pour accélérer la mise en œuvre du programme au Burundi.

Financé par la Suède, le programme « Together for SRHR » vise à améliorer l'accès à des services intégrés de santé sexuelle et reproductive, de prévention du VIH et de lutte contre les violences basées sur le genre. Mis en œuvre selon l'approche Delivering as One, il favorise une meilleure synergie entre les agences des Nations Unies et les autorités nationales

afin d'accroître l'efficacité des interventions.

Au cours de leur séjour, les membres de la mission ont rencontré le Ministre de la Santé Publique ainsi que les responsables du Programme National de Santé de la Reproduction (PNSR) et du Programme National de Lutte contre le Sida (PNLS) afin d'évaluer les progrès réalisés et d'identifier les priorités pour renforcer l'intégration des services VIH et santé reproductive. Des visites de terrain à Rutana, Giharo et sur le site de réfugiés de Musenyi ont également permis d'apprécier les avancées enregistrées dans la qualité des soins, la formation des prestataires, la promotion de l'auto-injection contraceptive, de l'autotest du VIH et l'intégration des services de santé sexuelle et reproductive dans les contextes humanitaires.



L'expert de l'OMS lors de la rencontre avec les agences et les partenaires ©UNFPA



L'équipe des experts rencontre le Ministre de la santé publique ©UNFPA

À l'issue de la mission, une séance de restitution a réuni l'équipe des Nations Unies au Burundi, durant laquelle les participants ont validé plusieurs recommandations stratégiques, notamment le renforcement de l'intégration VIH-SRHR, l'amélioration de l'utilisation des données pour la prise de décision, la poursuite des interventions d'autosoins et le développement de partenariats avec les médias communautaires afin d'accroître la sensibilisation des populations.



Participants à la formation des médias en SR/VIH publique ©Jimbere Magazine

L'une des recommandations phares de la mission concernait justement le rôle des médias communautaires comme acteurs de changement. À la suite de cette recommandation, des journalistes de trois radios communautaires ont bénéficié d'une formation sur la santé sexuelle et reproductive, la prévention du VIH et la lutte contre les violences basées sur le genre afin de renforcer la diffusion d'informations fiables au sein des communautés.

L'OMS et ses partenaires réaffirment leur engagement à accompagner le Gouvernement du Burundi dans la promotion de la santé et des droits sexuels et reproductifs pour tous, en veillant à ce que personne ne soit laissé de côté.



L'équipe du projet et les experts en visite sur le terrain ©UNFPA



Présentation lors de l'atelier national de réflexion ©Triffin Ntore/OMS

RENFORCEMENT DES SYSTÈMES DE SANTÉ

Vers une meilleure disponibilité des produits sanguins au Burundi

Ce 3 juin, un atelier national de réflexion sur la séparation des produits sanguins, l'introduction et l'utilisation des médicaments dérivés du sang ainsi que des produits de substitution du sang a été lancé avec l'appui technique de l'OMS et le financement de l'Agence Française de Développement (AFD). Avec cet atelier, le Burundi franchit une étape importante dans le renforcement de son système transfusionnel.

Présidé par le Secrétaire Permanent du ministère de la Santé Publique en présence du Chef de Bureau a.i de l'OMS au Burundi, cet atelier a réuni les principaux acteurs du secteur de la santé afin d'examiner les opportunités, les défis et les conditions nécessaires à l'intégration progressive de ces produits dans le système national de santé.



Photo de groupe des participants à l'atelier national de réflexion ©Triffin Ntore/OMS

La disponibilité de produits sanguins sûrs et adaptés aux besoins des patients constitue un enjeu majeur pour la qualité des soins et la réduction de la mortalité liée aux urgences médicales et obstétricales. Cette rencontre vise ainsi à poser les bases d'une feuille de route nationale 2026-2030 pour une introduction progressive, sécurisée et efficiente des produits sanguins dérivés, contribuant à renforcer l'accès à des soins spécialisés tout en consolidant la sécurité transfusionnelle au Burundi.

L'OMS réaffirme son engagement à accompagner le Burundi dans le développement d'un système transfusionnel moderne et performant, garantissant à tous un accès équitable à des produits sanguins sûrs et de qualité.



Un prestataire vaccine un enfant sous la supervision d'un épidémiologiste de l'OMS ©Triffin Ntore/OMS

VACCINATION

Le Burundi renforce la protection des enfants contre les maladies évitables

Avec l'appui de l'OMS et de ses partenaires, le Burundi a poursuivi au cours du trimestre ses efforts pour renforcer la vaccination de routine et répondre rapidement aux flambées de rougeole enregistrées dans plusieurs districts sanitaires. Ces interventions s'inscrivent dans la stratégie nationale visant à réduire la morbidité et la mortalité liées aux maladies évitables par la vaccination tout en améliorant l'équité dans l'accès aux services de santé.

Face à la persistance de cas de rougeole dans plusieurs districts sanitaires, les autorités sanitaires ont intensifié les activités de riposte à travers des campagnes de vaccination supplémentaires, la mobilisation communautaire et le renforcement de la surveillance épidémiologique. Ces efforts ont permis d'atteindre une couverture vaccinale élevée dans les districts touchés, limitant ainsi la propagation de la maladie et protégeant davantage les enfants exposés.



Sensibilisation à la vaccination à Bujumbura ©Triffin Ntore/OMS

Parallèlement, des missions d'investigation clinique, de supervision et de suivi des maladies évitables par la vaccination ont été menées avec l'appui de l'OMS pour renforcer la détection précoce et la réponse aux alertes.

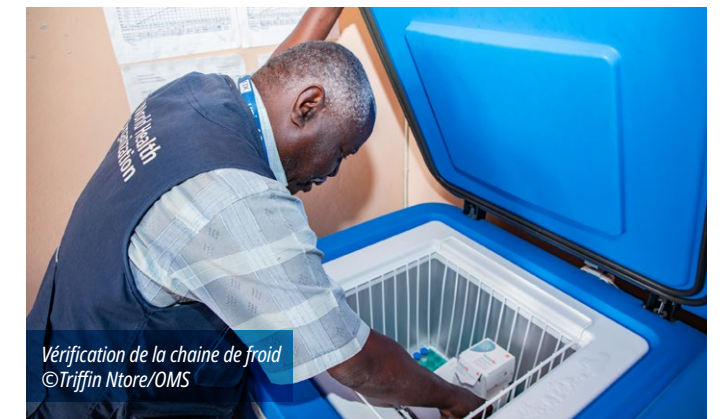


Suivi de la croissance d'un nourrisson venu être vacciné ©Triffin Ntore/OMS

La vaccination de routine s'est poursuivie dans l'ensemble du pays grâce à l'approvisionnement régulier des districts sanitaires en vaccins selon le modèle PUSH et au maintien de la chaîne du froid. Les résultats enregistrés traduisent les progrès continus du Programme élargi de vaccination (PEV) dans la protection des enfants contre la rougeole, la poliomyélite, la diphtérie, la coqueluche, le tétanos et le paludisme. Malgré ces avancées, des défis subsistent, notamment la présence d'enfants zéro dose ou insuffisamment vaccinés dans certains districts et dans les sites accueillant des réfugiés, soulignant la nécessité de poursuivre les activités de rattrapage et de sensibilisation des communautés.

Le renforcement des capacités des acteurs de santé a également constitué une priorité. Plus de quatre cents membres des équipes cadres des bureaux provinciaux et des districts sanitaires ainsi que des départements communaux de santé ont été formés sur le Guide pratique du PEV. Cette formation a permis d'harmoniser les pratiques, d'améliorer la planification des activités, la qualité des données, la supervision et le suivi des performances vaccinales à tous les niveaux du système de santé.

À travers son accompagnement technique et opérationnel, l'OMS continue de soutenir le Gouvernement du Burundi dans le renforcement du Programme élargi de vaccination afin de garantir à chaque enfant une protection efficace contre les maladies évitables par la vaccination et de contribuer à l'atteinte de la couverture sanitaire universelle.



Vérification de la chaîne de froid ©Triffin Ntore/OMS



Vaccination de routine à Bujumbura ©Triffin Ntore/OMS

RÉPONSE HUMANITAIRE

Visite du Directeur général du FONAREV de la République démocratique du Congo au site de réfugiés de Musenyi



L'OMS a pris part, aux côtés des partenaires du système des Nations Unies au Burundi, à la visite du Directeur général du FONAREV de la République démocratique du Congo au site de réfugiés de Musenyi. Cette mission, organisée à la clôture du projet financé par le FONAREV, a permis d'évaluer les résultats obtenus et de mesurer l'impact des interventions mises en œuvre en faveur des réfugiés congolais accueillis sur le site ainsi que des communautés hôtes.

Parmi les infrastructures visitées figurait le poste de soins de santé établi avec l'appui de l'OMS. Cette structure joue un rôle essentiel dans la fourniture des soins de santé primaires aux réfugiés tout en desservant les communautés hôtes du district sanitaire de Gihofi.

La visite a également permis d'apprécier les efforts déployés pour renforcer la résilience du système de santé local face à l'augmentation des besoins générés par l'afflux de réfugiés. Les échanges ont mis en évidence l'importance de maintenir des services de santé accessibles, de qualité et intégrés, capables de répondre aux besoins des populations déplacées tout en soutenant les communautés d'accueil.

À travers son soutien au renforcement des services de santé sur le site de Musenyi, l'OMS contribue à garantir un accès équitable aux soins de santé essentiels pour les réfugiés et les populations environnantes, conformément à son engagement en faveur de la couverture sanitaire universelle et de la santé pour tous.



Visite du Directeur général du FONAREV au site de réfugiés de Musenyi ©Triffin Ntore/OMS

RÉPONSE HUMANITAIRE

L'OMS veille à la qualité des services de santé dans les sites de réfugiés



Echanges avec les prestataires au poste de soins de Busuma ©Triffin Ntore/OMS

Dans le cadre de la réponse humanitaire en faveur des réfugiés congolais au Burundi, l'OMS a mené, du 6 au 13 juillet 2026, une mission intégrée de suivi et d'évaluation des interventions sanitaires sur les sites de réfugiés de Musenyi et de Busuma, mises en œuvre en partenariat avec Global Development Community Burundi (GDCB). Cette mission visait à apprécier la qualité des soins, la disponibilité des médicaments et des équipements, ainsi que la performance du système de surveillance épidémiologique.

Les constats ont mis en évidence plusieurs acquis, notamment la continuité des soins, la disponibilité des équipes de garde, la transmission régulière des données sanitaires et le fonctionnement des services de santé au profit des réfugiés. À Busuma, la disponibilité de médicaments essentiels et l'implication des relais communautaires contribuent également à assurer l'accès aux soins de première nécessité.



Suivi du travail d'un agent de santé communautaire à Busuma ©Triffin Ntore/OMS

La mission a toutefois identifié des domaines nécessitant des améliorations, notamment la gestion des déchets biomédicaux, la prévention et le contrôle des infections, la maintenance des équipements, la gestion pharmaceutique et l'archivage des données sanitaires. Des recommandations ont été formulées afin de renforcer durablement la qualité des prestations et de soutenir l'intégration progressive de ces structures dans le système national de santé.

À travers cet appui technique, l'OMS réaffirme son engagement à soutenir l'accès à des services de santé essentiels, de qualité et équitables pour les réfugiés et les communautés hôtes, tout en renforçant la résilience du système de santé au Burundi.



Évaluation de l'état de l'insinérateur au centre de soins de Busuma ©Triffin Ntore/OMS



Le Ministre de la santé publique du Burundi lors d'une séance de mobilisation des équipes dans la retraite du ministère ©Triffin Ntore/OMS

RETRAITE DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ: Évaluer les progrès pour mieux orienter les réformes du secteur de la santé

Avec l'appui technique de l'OMS et des partenaires techniques et financiers, le ministère de la Santé Publique a organisé une retraite nationale consacrée à l'évaluation des activités du secteur de la santé.

Présidée par le ministre de la Santé, Dr Fidèle Nkezabahizi, en présence du Chef de bureau a.i. de l'OMS, cette rencontre stratégique a réuni les cadres du niveau central, des provinces et des districts sanitaires ainsi que les partenaires du secteur afin d'analyser les résultats obtenus, d'examiner les contraintes rencontrées et de dégager des solutions adaptées aux défis actuels. Les échanges ont également permis d'identifier les priorités à intégrer dans la planification des prochaines interventions et de renforcer la coordination entre les différents acteurs.

À travers son accompagnement technique, l'OMS reste engagée à soutenir le Gouvernement du Burundi dans le renforcement de la gouvernance du système de santé, l'amélioration des performances sanitaires et la mise en œuvre des réformes visant à garantir des services de santé de qualité pour tous.



Intervention d'un cadre de l'OMS lors de la retraite du ministère de la santé ©Triffin Ntore/OMS



Présentation du plan stratégique de l'ABREMA ©Triffin Ntore/OMS

RENFORCEMENT DES SYSTÈMES DE SANTÉ L'OMS accompagne le renforcement de la réglementation des produits médicaux

Avec l'appui technique de l'OMS, le ministère de la Santé Publique a validé le Plan stratégique 2026-2031 de l'Agence Burundaise de Réglementation des Médicaments et autres produits de santé (ABREMA). Cette étape marque une avancée importante dans le renforcement du système national de réglementation des médicaments et autres produits médicaux.

Élaboré avec l'accompagnement de l'OMS, ce plan stratégique définit les orientations et les priorités nécessaires pour améliorer la gouvernance, la qualité, l'efficacité et la sécurité des produits médicaux mis à la disposition de la population. Il contribuera également à renforcer les capacités institutionnelles et techniques de l'ABREMA afin de mieux répondre aux exigences du secteur pharmaceutique.

La validation de ce document constitue un jalon majeur vers l'atteinte du Niveau de Maturité 3 de l'ABREMA selon l'outil mondial d'évaluation de l'OMS pour les systèmes de réglementation des produits médicaux. Elle témoigne de l'engagement du Burundi à s'aligner sur les standards internationaux et à garantir l'accès de la population à des médicaments sûrs, efficaces et de qualité.

L'OMS reste engagé à accompagner le Burundi dans le renforcement de son système de réglementation pharmaceutique, essentiel à la couverture sanitaire universelle et à la protection de la santé publique.



Le Chef de bureau a.i. de l'OMS visite le centre de prise en charge du diabète Shifaa ©Triffin Ntore/OMS

MALADIES NON TRANSMISSIBLES

Valoriser l'innovation locale dans la prise en charge du diabète

Le 16 juin, le Chef de Bureau a.i. de l'OMS au Burundi a effectué une visite au Shifaa Medical Centre, une structure de santé créée par de jeunes médecins burundais dans la zone de Buyenzi et spécialisée dans la prévention, le dépistage et la prise en charge du diabète.

Cette visite a permis de mieux apprécier la contribution de ce centre au renforcement de l'offre de soins de santé primaires, notamment dans la lutte contre les maladies non transmissibles. Les échanges ont porté sur les services offerts aux patients, les approches de dépistage précoce du diabète ainsi que les mécanismes de suivi et de prise en charge mis en place.

Le Chef de Bureau a également pris connaissance des défis auxquels le centre est confronté, notamment en matière d'équipements, d'accès aux intrants et de renforcement des capacités. Cette visite témoigne de l'importance de soutenir les initiatives locales innovantes qui contribuent à améliorer l'accès à des soins de qualité pour les populations.

L'OMS réaffirme son engagement à accompagner les efforts du Burundi dans la prévention et la prise en charge des maladies non transmissibles, dont le diabète, à travers le renforcement des capacités des acteurs de santé et la promotion de soins de santé primaires de qualité.



Séance de traitement d'un patient dans le centre de prise en charge du diabète Shifaa ©Triffin Ntore/OMS

Publications du trimestre



Au Burundi, la riposte contre la rougeole s'intensifie pour protéger les réfugiés

Face à une recrudescence des cas de rougeole, le Burundi renforce sa réponse sanitaire afin de protéger les populations les plus vulnérables, notamment les réfugiés congolais récemment arrivés dans le pays. Avec l'appui de l'OMS et de ses partenaires, les autorités sanitaires ont intensifié les activités de vaccination, de surveillance épidémiologique et de prise en charge des cas pour limiter la propagation de la maladie dans les sites de réfugiés et les communautés hôtes.

[Lire l'article](#)

Partenaires

Un grand merci à nos partenaires et bailleurs dont les fonds permettent de répondre aux besoins du pays en matière de santé et du bien-être de la population. Ces appuis financiers constituent un soutien énorme aux différents efforts pour atteindre les Objectifs de Développement Durable (ODD) et surtout de la Couverture Sanitaire Universelle.



Contact

Organisation Mondiale de la Santé

Bureau de la Représentation au Burundi
Intahe House, Rohero I, Avenue Muramvya n°4
Commune Mukaza, Bujumbura Mairie
BP 1450 Bujumbura-Burundi
Tél: +257 22 53 34 00
afwcobiallomsburundi@who.int



**Organisation
mondiale de la Santé**
Burundi